

PATRIMOINE

ALGER, UN LIEU, UNE HISTOIRE

Rues d'Alger (3^e partie)

Rue de l'Union

(Mohamed-Bougherfa, Belcourt)

Réputée pour son marché Tnaâch (ouvert jusqu'à midi, d'où son nom), ses anciens hangars et dépôts. On y trouvait aussi les Halles centrales, le marché de gros qui alimentait toute la capitale. Au début, celui-ci était implanté au marché de la Lyre puis il déménagea à Belcourt, dans les années 1930, sur l'emplacement des anciens abattoirs.

Rue Sadi-Carnot (Hassiba-Ben-Bouali)

Avec plus de 4 km de long, c'est la rue la plus longue d'Alger. Elle démarre à la place du Pérou (Maurétania), traverse le quartier du 1^{er}-Mai (ex-Champ-de-Manœuvre) et le Hamma où elle desservait de nombreux ateliers, les Halles ainsi que le Jardin d'Essai et se termine au chemin des Fusillés (ex-Chemin Polignac).

Rue Mogador (Ali-Hariched)

Derrière, les ex-Galeries algériennes (actuellement Musée des arts modernes). Dans cette rue, il y avait un théâtre baptisé les Trois-Baudets. Il avait été édifié vers 1943 par le chansonnier Pierre-Jean Vaillard, alors réfugié à Alger.

Rue de La Casbah

(Sidi Idriss Hamidouche)

Reliant initialement d'une seule traite, la citadelle à la rue Bab-El-Oued, elle était surnommée la «ruelle des 497 marches».

Rue Tanger (Ahmed-Chaïb)

Populaire avec ses gargotes en enfilade qui lui a valu le fameux dicton que tous les Algérois connaissent «Le matin rue Tanger, le midi rue Manger, le soir rue Danger».

Rue de l'Empereur

(N'fissa-Ramdane) : Casbah

Célèbre pour son cimetière baptisé «Le cimetière des



Photos : DF

Deux Princesses». N'fissa et Fatma, deux sœurs, filles du dey Hassan Pacha s'étaient entichées du même jeune homme. Dans l'impossibilité de vivre cet amour, elles se sont laissées mourir de chagrin.

Les deux princesses furent, selon la légende, enterrées à l'ombre de trois figuiers centenaires. Deux stèles en marbre blanc furent érigées en leur mémoire : «Ici reposent les filles de Hassan Pacha, les princesses N'fissa et Fatma, si belles que la mort n'accepta pas de les voir vieillir... et les endormit à jamais dans leur jeunesse et leur beauté.»

Sabrinal

Sabrinal_lesoir@yahoo.fr

L'artiste algérien Hamsi Boubeker donne une nouvelle vie à son œuvre *Les mains de l'espoir*

L'artiste-peintre algérien Hamsi Boubeker a redonné une nouvelle vie à son œuvre *Les mains de l'espoir*, qui ornait depuis 1999 la station de métro Lemonnier à Bruxelles. La réouverture de cette station, qui s'étend sur un axe très fréquenté, est intervenue dimanche, après une rénovation, une nouvelle mise en images des dessins de cette œuvre sur tôle émaillée a été réalisée. 213 modules illustrés ont été installés. L'œuvre représente des silhouettes de mains appartenant à une quarantaine d'amis de l'artiste et de grandes personnalités comme le défunt Yasser Arafat. Ces silhouettes, dont chacune a «son identité et son histoire propres», sont agencées en une composition



«dynamique» et décorées de motifs d'inspiration kabyle. Au-dessus de l'escalier d'accès à la station, au coin du Boulevard Lemonnier, une fresque originale et colorée de 6 m sur 4, en tôle émaillée aussi, représente une mosaïque de la diversité bruxelloise, explique l'artiste. Par *Les mains de l'espoir*, l'artiste évoque la «fraternité, impossible sans le respect de la culture d'autrui». «La main ouverte, symbole universel d'accueil et d'amitié, exprime la solidarité, comme l'illustre la formule «se donner la main», dit-il. En agencant toutes ces empreintes sur un support et en leur ajoutant une ornementa-

tion de type traditionnel, Hamsi a cherché à «traduire en images évocatrices les thèmes de la tolérance et de la non-violence». Ces thèmes ont été mis en avant par toutes les personnalités qui se sont exprimées à cette occasion, dont le bourgmestre (maire) de Bruxelles, Freddy Thielemans, qui a expliqué que le choix de cette œuvre avait pour objectif de mettre en exergue «la diversité culturelle de la Belgique». Il a également souligné la beauté de l'œuvre de Hamsi qui donne un «nouvel éclat» à la station. Né en Kabylie en 1952, Hamsi Boubeker, autodidacte, est un artiste plasticien qui se définit comme «proche de la peinture naïve et de l'artisanat». «J'aime évoquer en couleurs vives et lumineuses les scènes et motifs qui ont marqué mon enfance», confie-t-il.

Actucult

VENTE-DÉDICACE

Librairie du Tiers-Monde

- Jeudi 23 avril à 14h30

L'auteur Messaoud Djennas signera son ouvrage intitulé *Algérie résistance et épopée, dialogue à travers le temps 1827-2000*, paru chez Casbah éditions

Librairie Socrate

- Jeudi 23 avril à 14h30

Rachida Titah signera son livre *Anastasia* paru aux éditions Alpha.

Librairie Média-Plus

- Jeudi 23 avril à 14h

Omar Mokhtar Chaâlal signera son nouveau livre *Talghouda - histoire romancée de la vie de Abdelhamid Benzine*, paru aux éditions Casbah.

Librairie Chihab internationale

- Aujourd'hui à 14h30

Rencontre-débat à l'occasion de la parution de la

collection destinée aux enfants *Kitabi al awal fi...*

COMPLEXE CULTUREL LAÂDI-FLICI

Auditorium

- Aujourd'hui à 20h30

Concert chaâbi avec le trio Merzak Bensaïd, Omar Boudjemia et Zerouk Mokdad

- Jeudi 23 avril à 15h

Concert flamenco avec le groupe Andaloucia

- Aujourd'hui à 11h

Salon VIP

Conférence de presse animée par l'artiste kabyle Brahim Tayeb

PALAIS DE LA CULTURE

- Demain à 16h

En collaboration avec les éditions Alpha, une conférence-débat sur *Une enfance au M'Zab* présentée par M. Zakad Abderrahamen (urbaniste-auteur)

CINEMA

Demain à 19h

Projection du film *Opération lune*, de William Karel, 52' au centre culturel français d'Alger.

La projection sera suivie d'un débat, en présence de Perrine Dutreil, ancienne chroniqueuse de l'émission Arrêts sur images diffusée sur France 5.



Les rendez-vous du palais de la culture Moufdi-Zakaria



- Jusqu'au 30 avril

Salle 4

Journée de l'artisanat du verre et des objets de décoration

- Demain à 19h

Concert de musique andalouse avec l'association El-Kouroubia d'Alger

- Du lundi 27 au mercredi 29 avril :

Colloque international «Traduction pluridisciplinaire et traversées des frontières» en collaboration avec la faculté des lettres et des langues de l'université d'Alger.

Décès de l'écrivain britannique

J. G. Ballard

L'écrivain britannique J. G. Ballard, célèbre pour son livre *Empire du Soleil* où il raconte les années de son enfance passées dans un camp de détention japonais, est mort dimanche des suites d'une longue maladie à l'âge de 78 ans, ont rapporté des agences de presse citant son agent. L'agent de l'écrivain, Margaret Hanbury, a déclaré «avec une grande tristesse» que J. G. Ballard, qui était malade «depuis plusieurs années», était décédé dimanche matin.

